

# ÉTHIQUE

ou

SCIENCE DES MOEURS.





# ÉTHIQUE

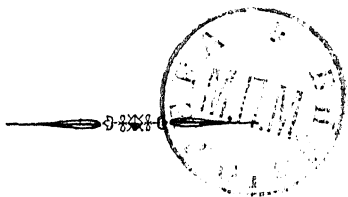
OU

# SCIENCE DES MOEURS,

PAR

J.<sup>H</sup> TISSOT,

PROFESSEUR DE PHILOSOPHIE A LA FACULTÉ DES LETTRES DE DIJON.



PARIS,

LADRANGE, LIBRAIRE-ÉDITEUR, QUAI DES AUGUSTINS, 19.

=

1840.

## AVERTISSEMENT.

---

Nous nous garderons bien de parler ici de l'importance de la philosophie morale : car personne ne la conteste. Mais cette partie de la science est-elle aussi cultivée de nos jours que certaines autres, telles que la psychologie, l'histoire de la philosophie ? La littérature philosophique possède-t-elle beaucoup d'ouvrages qui traitent de la morale avec une étendue suffisante, d'une manière scientifique, et qui soient à la hauteur des idées nouvelles ? Nous serions très-embarrassé d'en nommer un seul qui réunisse ces trois conditions. Un pareil ouvrage est cependant nécessaire : car si la raison morale n'est pas toujours maîtresse des passions, elle est cependant toujours appelée à les gouverner. Mais comment remplira-t-elle sa noble et difficile mission, si elle n'en a pas une parfaite conscience ; si elle ne

distingue pas nettement les idées des sentimens; si elle ne sait pas faire la part de ce qui lui revient et de ce qui appartient à la sensibilité; si elle n'a pas une vue claire et scientifique des différens principes d'action, de leur valeur morale absolue et relative; si elle n'en sait pas faire une application sûre à tous les cas de la vie; en un mot, si elle est sans développement et sans culture?

Il fallait donc un ouvrage où les principes de la morale fussent établis du point de vue rationnel qui tend à dominer aujourd'hui toute la philosophie, et où ces principes fussent appliqués aux différentes positions de la vie, de manière à ne laisser ni doute ni obscurité sur la véritable loi morale et sur la manière dont elle doit régler nos actions.

C'est là, nous ne dirons pas ce que nous avons fait, mais ce que nous aurions voulu faire. Ceux qui savent combien les saines doctrines morales sont encore peu répandues en France, même parmi les classes instruites; combien le sensualisme, ou une morale factice, arbitraire et presque de commande, ont encore d'empire sur les esprits; combien l'ignorance et les préjugés laissent un libre jeu à toutes les passions; — ceux, disons-nous, qui connaissent ce déplorable état des idées et des mœurs, et qui